« MISS CINÉMA 1936 »

L'élection de « Miss Cinéma 1936 » vient d'avoir lieu à PARIS.
Voici Mlle Solange VALLÉE, âgée de 21 printemps qui a remporté le titre.

DRAME DE L'IVRESSE A ARS-SOUS-MOSELLE

Metz, 4. — Le nommé Maurice Hecure, 26 ans, d'Ars-sur-Moselle, rentrant chez lui en état d'ivresse, a cherché querelle à son frère, puis, s'étant emparé d'un mousqueton, il a tué sa belle-sœur, Mme Alice Héleissen, 26 ans, qui était intervenue pour apaiser la discussion. Le meurtrier a été arrêté. Le parquet de Metz s'est rendu sur les lieux.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en sou !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. *Exigez la Petites Pilules Carters pour le Foie.* Toutes Pharmacies. 9342

LA MEURTRIÈRE D'HENRI PÉLISSIER VA COMPARAITRE DEVANT LES ASSISES

Paris, 4. — La chambre des mises en accusation vient de renvoyer devant la cour d'assises de Versailles, Mme Camille Tharault, qui, le 1er mai 1935, tua à coups de revolver l'ancien coureur cycliste Henri Pélissier.

Mme Camille Tharault assure qu'elle a tiré sur Pélissier pour défendre sa sœur.

Drôle d'idée !

Quelle drôle d'idée eut Mme Muchit de supporter pendant 20 ans d'avoir chaque matin mal au ventre en se réveillant. Elle ignorait la merveilleuse tisane laxative et dépurative le Thé des Familles, mélange de 18 plantes agissant sur le foie, l'estomac et l'intestin. Et quel délice à boire que cette tisane de tous les soirs. Buvez votre Thé des Familles. La grande boîte 6 francs chez votre pharmacien. Rappelez-vous : Pas de santé sans Thé des Familles. 9001

LA CONFÉRENCE DE L'ENTENTE BALKANIQUE S'EST OUVERTE HIER

Belgrade, 4. — La conférence de l'Entente Balkanique a commencé ce matin. On prévoit pour aujourd'hui et les jours suivants des entretiens entre ministres des affaires étrangères de Grèce, de Roumanie, de Turquie et de Yougoslavie.

La Conférence s'est ouverte dans une atmosphère de confiance et d'optimisme.

M. Titulesco, ministre des Affaires étrangères de Roumanie, est arrivé à 10 h. 30 à Belgrade. Il a été accueilli par ses collègues balkaniques et les représentants diplomatiques.

LE MERVEILLEUX TRAITEMENT DU DOCTEUR VIDAL A LILLE

CONSEILS AUX MALADES

Tous ceux qui sont atteints d'asthme, de rhumatismes et de certains cas de paralysies, tous ceux qui souffrent de troubles circulatoires (hypertension, retour d'âge), de troubles digestifs (entérite, constipation) et, surtout, de troubles nerveux (maux de tête, insomnies, vertiges, angoisses, neurasthénie) doivent réclamer la brochure qui vient d'être éditée sur la méthode du Docteur Vidal, le spécialiste de la Sympathicothérapie.

Cette brochure sera envoyée gracieusement, sur simple demande adressée à l'Institut de Sympathicothérapie situé 13 rue Faidherbe à Lille.

Consultations de 10 h. à Midi et de 2 h. à 6 h. Tél. : 505-65. 9508

CE QU'IL NE FAUT PAS OUBLIER

Vos bagages sont prêts et vous vous disposez à faire un beau voyage en Alsace, en Lorraine et dans le G. D. de Luxembourg. N'avez-vous rien oublié et avez-vous songé à vous procurer le Guide officiel illustré 1936 des chemins de fer d'Alsace et de Lorraine ?

Cette brochure, d'une présentation élégante et artistique, contient, en effet, des renseignements détaillés sur les villes, sites et monuments de ces belles régions, les centres de sports, de tourisme, thermalisme et climatisme, un texte illustré sur l'art du bien manger en Alsace, un texte et une carte sur les sports d'hiver dans les Vosges, les horaires des trains et des services automobiles touristiques, des précisions sur toutes les facilités accordées aux voyageurs se rendant en Alsace, en Lorraine et en Luxembourg, une liste des fêtes et manifestations régionales prévues pour 1936, enfin d'intéressantes illustrations sans parler de cartes, de plans de villes, etc...

Ce guide est en vente aux chemins de fer d'Alsace et de Lorraine, 5, rue de Florence à Paris (8e), 3, boulevard du Président-Wilson à Strasbourg, à la Maison du Tourisme, 127, Champs-Elysées à Paris et à la gare de Paris-Est. Prix : 3 fr. 50. Il est expédié par poste contre le versement de 4 fr. 35 au compte de chèques postaux A.L. Paris N° 27.988.

Après les Elections Législatives

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

LES ELUS DE DIMANCHE

Voici, classés par nuances, les noms des élus au second tour :

Indépendants

Nouveaux. — MM. de Beaumont (Cochinchine) ; Beaudoin (Moselle) ; Becquart (Nord) ; de Clermont-Tonnerre (Somme) ; Elmiger (Rhône) ; Boux de Casson (Vendée).

Républicains

MM. Henriot (Gironde) ; Dignac (Gironde) ; Marcel Héraud (Seine) ; des Isnards (Seine) ; Cousin (Seine) ; Taittinger (Seine) ; P. Reynaud (Seine) ; Edouard Soulier (Seine) ; D'Aramon (Seine) ; de Moustier (Doubs) ; Moncelle (Moselle) ; Oberkirch (Bas-Rhin) ; Macouin (Deux-Sèvres) ; de Lyrot (Ille-et-Vilaine) ; Lachal (Puy-de-Dome) ; de Coral (Basses-Pyrénées) ; Wiltzer (Moselle) ; Duchesne-Fournet (Calvados).

Nouveaux. — MM. Bietrix (Doubs) ; Wiedman-Goiran (Seine) ; Pinelli (Seine) ; Grat (Mayenne) ; Heid (Moselle) ; Coquillaud (Vienne) ; Masse (Cher) ; Crouan (Finistère) ; Dubois-Fresney (Mayenne) ; Ihuel (Morbihan) ; Pluchon Jean-Pierre (Nord) ; Burgeot (Rhône) ; Boucher (Vosges) ; Baud (Jura) ; Nader (Finistère) ; Montfort (Finistère) ; Daher (Bouches-du-Rhône) ; Rebellier (Haute-Loire) ; Antier (Haute-Loire) ; Bazin (Jura) ; Mathe (Côte-d'Or) ; Thibon (Ardèche) ; de Champeaux (Côte-d'Or) ; Moreau (Maine-et-Loire) ; Giraud (Loire) ; Valentin (Meurthe-et-Moselle) ; Gaurand (Loire) ; Gagnand (Loire) ; Martin (Aveyron) ; Magnan (Loire) ; de Montalembert (Seine-Inférieure) ; de Saint-Pern (Maine-et-Loire) ; Gillet (Morbihan ; Poitou-Duplessis (Charente ; Loheac (Finistère).

Démocrates populaires

MM. Simon (Finistère) et Pinault (Ille-et-Vilaine).

Nouveaux. — MM. Saudubray (Sarthe) ; Goussu (Sarthe) ; Gulging (Haut-Rhin) ; Leroy (Vosges) ; Duault (Côtes-du-Nord) ; Vaur (Manche) ; Fuchs (Haut-Rhin).

Républicains de gauche

MM. Denis (Mayenne) ; Doussain (Seine) ; Rose (Haut-Rhin) ; Bureau (Seine-Inférieure) ; Bouissoud (Saône-et-Loire) ; de Diesbach (Pas-de-Calais) ; de la Myre Mory (Lot-et-Garonne) ; Baudry (Seine-et-Marne) ; de Lestapis (Basses-Pyrénées).

Nouveaux. — MM. Béranger (Eure), Brille (Somme), Pitois (Marne), Mareseaux (Nord), Robbe (Seine-et-Oise), Biurcault de Pavant (Seine-et-Oise), Delaunay (Calvados), Drouot (Haute-Saône), Ponsard (Bouches-du-Rhône), Ratelade (Puy-de-Dôme), Adolphe Vincent (Pas-de-Calais), Escartefigue (Var), Hervé (Côtes-du-Nord), Serandour (Côtes-du-Nord), Tixier Vignancourt (Basses-Pyrénées), Joly (Ille-et-Vilaine), Aveline (Orne).

Radicaux indépendants

MM. Wallach (Haut-Rhin), Mazerand (Meurthe-et-Moselle), Guy La Chambre (Ille-et-Vilaine), Bataille (Saône-et-Loire), Aubert (Vendée), Patenôtre (Seine-et-Oise), Tristan (Morbihan), Guastavino (Alger), Cressel (Loire), Blanc (Ain), Dariac (Orne).

Nouveaux. — MM. Camus (Seine-et-Oise), Chateau (Charente-Inférieure), Levesque (Vienne), Dupont (Ain), Boulet (Herault), Piancke (Nord), Hennessy (Aipes-Maritimes), Gaston Gérard (Côtes-du-Nord), Mendiondou (Basses-Pyrénées), Delzangle (Basses-Pyrénées), Nachon (Ardennes), Pinay (Loire), Gallet (Ain), Montel (Cantal), Buyat (Isère).

Radicaux et radicaux-socialistes

MM. Herriot (Rhône), Jammy-Schmidt (Oise), Aubaud (Oise), Ledoux (Ardennes), Chichery (Indre), Ferin (Marne), Depuis (Oise), Romastin (Sarthe), Decréquy (Pas-de-Calais), Jules Julien (Rhône), Courrent (Lot-et-Garonne), Bezos (Landes), Levy Alphandery (Haute-Marne), Richard (Rhône), Guichard (Vaucluse), Métayer (Seine-Inférieure), Margaine (Marne), Marchandeau (Marne), Jean Zay (Loiret), de Tessan (Seine-et-Marne), Bastid (Cantal), Courson (Indre-et-Loire), Albert Perrin (Isère), Jaubert (Corrèze), Lassalle (Landes), Briquet (Eure), Mendès-France (Eure), Perfetti (Haute-Marne), Gout (Aude), Liautey (Haute-Saône), Mistler (Aude), Delbos (Dordogne), Daroux (Vendée), Eibel (Vosges), Laurens (Loir-et-Cher), Richard (Deux-Sèvres), Masse (Puy-de-Dôme), Michel (Côtes-du-Nord), Roy (Gironde), Catalan (Gers), Schafer (Charente-Inférieure), Malric (Tarn), Bernier (Saône-et-Loire), Baron (Tarn-et-Garonne), Daille (Tarn-et-Garonne), Delabie (Somme), Carron (Savoie), Hauet (Aisne), Ducos (Haute-Garonne), Manent (Hautes-Pyrénées), Meyer (Seine-Inférieure), Marie (Seine-Inférieure), Le Bail (Finistère), Rethore (Charente), Palmade (Charente-Inférieure), Longuet (Charente-Inférieure), Menier (Charente), Perrein (Maine-et-Loire), Fiori (Algérie), Crutel (Seine-Inférieure), Gentin (Aube), Robert (Aude), Brachard (Aude), Cabanis (Loiret).

Nouveaux. — MM. Isoré (Pas-de-Calais), Bossoutrot (Seine), Delattre (Ardennes), Thorp (Gironde), Mauguière (Haute-Saône), Ginet (Isère), Bergery (Seine-et-Oise), Fully (Landes), Massot (Basses-Alpes), Gallmard (Seine-Inférieure), Chambonnet (Creuse), Guidet (Pas-de-Calais), Delcos (Pyrénées-Orientales), Albert André (Deux-Sèvres), Naudin (Nièvre), Rotinat (Indre), Rollin (Haute-Marne), Riou (Ardèche), Badie (Hérault).

Socialistes indépendants

MM. Marquet (Gironde), Cayrel (Gironde) Mourer (Bas-Rhin), Béron (Moselle), Andrauld (Puy-de-Dôme), Susset (Seine), Bousson (Bouches-du-Rhône), Rous (Pyrénées-Orientales), Dahlet (Bas-Rhin), Delom-Sorbe (Basses-Pyrénées).

Union socialiste

MM. Brandon (Seine), Deschizeaux (Indre), Hymans (Indre), Bérenger (Eure-et-Loir), De Monzie (Lot), Dubon (Landes), Forcinal (Eure), Lafaye (Gironde), Triballet (Eure-et-Loir), Lebret (Seine-Inférieure), Pringollier (Savoie), Luquot (Gironde), Bibié (Dordogne), Vienot (Ardennes), Ramadier (Aveyron), Berthezenne (Gard), Besnard-Feron (Loir-et-Cher).

Nouveaux. — MM. Jonas (Alpes-Maritimes), Lapie (Meurthe-et-Moselle).

Socialistes unifiés

MM. Février (Rhône), Rives (Allier), Gros (Jura), Dupré (Nord), Boudet (Allier), Planche (Allier), Lagrange (Nord), Rouger (Gard), Georges Barthélemy (Seine), Cabannes (Gironde), Salengro (Nord), Lebas (Nord), Maès (Pas-de-Calais), Sylvestre (Gard), Buisset (Isère), Roche (Haute-Vienne), Vallière (Haute-Vienne). Beitremieux (Pas-de-Calais), Nohelle (Saône-et-Loire), Spinasse (Corrèze), Voirin (Ardennes), Laville (Saône-et-Loire), Vassel (Oise), Hussel (Isère), Parayre (Pyrénées-Orientales), Chouffet (Rhône), Basquin (Somme), Chaussy (Seine-et-Marne), Roldes (Yonne), Moutet (Drôme), Brunet (Drôme), Boulay (Saône-et-Loire), Castagnes (Cher), Villedieu (Puy-de-Dôme), Vardelle (Haute-Vienne), Vidal (Bouches-du-Rhône), Gouin (Bouches-du-Rhône), Albertin (Bouches-du-Rhône), Serol (Loire), Deudon (Nord), Baron (Basses-Alpes), Salette (Hérault), Rauzy (Ariège), Gardiol (Basses-Alpes), Jardillier (Côte-d'Or), Froment (Ardennes), Ele (Nièvre).

Nouveaux. — MM. Collomb (Var), Beaugrand (Loir-et-Cher), Audeguil (Gironde), Vantielcke (Pas-de-Calais), Le Troquer (Seine), Allemane (Seine), Mennecier (Aisne), Hollande (Aisne), Lambin (Aisne), Philipp (Rhône), Roucayrol (Hérault), Larguier (Gard), Maffray (Indre-et-Loire), Arbeitier (Seine-et-Marne), Sion (Pas-de-Calais), Lussy (Vaucluse), Campargue (Yonne), Guy, (Haute-Savoie), Bouhey (Côte-d'Or), Gernez (Nord), Valentin (Nord), Thomas (Nord), Tellier (Pas-de-Calais, Cadot (Pas-de-Calais, Beauvillain (Nord), Masson (Nord), Thiefaine (Loire-Inférieure), Rolland (Finistère), Martin (Isère), Arnol (Isère), Blanchet (Creuse), Pagent (Loire-Inférieure), Biondi (Oise), Bondoux (Nièvre), Lazurick (Cher), Dupont (Eure), David (Haute-Garonne), Vaillandet (Vaucluse), Jordert (Rhône), Thonon (Seine-et-Oise), Barbier (Allier), Grumbach (Tarn), Quinson (Ain), Luccini (Bouches-du-Rhône), Zuniwo (Var), Becher (Deux-Sèvres), Mabrut (Puy-de-Dôme), Bedon (Dordogne), Tessier (Haute-Vienne), Bibue (Savoie), Peschadour (Corrèze), Le Maux (Côtes-du-Nord), Naphle (Gironde), Tanguy-Prigent (Finistère), Esparbes (Haute-Garonne), Roux (Saône-et-Loire), Meunier (Saône-et-Loire), Guerret (Tarn-et-Garonne), Lejeune (Somme), Lefèvre (Charente-Inférieure), Macurer (Hérault), Dubosc (Gers), Saint-Martin (Gers), Soula (Ariège), Malroux (Tarn), Muret (Hautes-Alpes), Bloch (Aisne), Bloncourt (Aisne), Regis (Alger), Dubois (Oran), Roumajon (Corrèze), Camel (Ariège), Martin (Marne).

Communistes

MM. Dewez (Nord), Peri (Seine-et-Oise), Bartolini (Var) ; Midol (Seine).

Nouveaux. — MM. Costes, Rigal, Mercier, Petit, Moquet, Fourrier, Berlioz, Duclos, Puech (dit Parsal-Colin), Michels, Pillot, Gitton, Dutilleul, Pigonnier, Croizat, Brout, Langumier, Facon, Gresa, Cogniot, Lozeray, Bonte, Honel, Rochet, Touchard, Benoist, Tillon (tous de la Seine), Prachay (Seine-et-Oise), Le Corre (Seine-et-Oise), Cossonneau (Seine-et-Oise), Dadoc (Seine-et-Oise), Demusois (Seine-et-Oise), Duclos (Seine-et-Oise), Benenson (Seine-et-Marne), Biuchard (Seine-et-Marne), Musmeaux (Nord), Raux (Nord), Martel (Nord), Declercq (Nord), Pourtalet (Alpes-Maritimes), Nicod (Ain), Loubradou (Dordogne), Quinet (Pas-de-Calais), Brun (Rhône), Cornavin (Cher), Valat (Gard), Gaou (Var), Mouvin (Bouches-du-Rhône), Philippot (Lot-et-Garonne), Daul (Bas-Rhin), Béchard (Gard), Vezelites (Corrèze), Areppe (Ardennes), Prot (Somme), Saussot (Dordogne), Billoux (Bouches-du-Rhône), Barel (Alpes-Maritimes), Catelas (Somme).

Communistes dissidents

MM. Garchery (Seine), Gelis (Seine), Sellier (Seine), Doriot (Seine), Chasseigne (Indre), Emile Périn (Nièvre), Petrus Faure (Loire), Plard (Aube).

Nouveau. — M. Hueber (Bas-Rhin).

DÉPUTÉS SORTANTS NON RÉÉLUS

N'ont pas été réélus :

Indépendants

MM. Feuillette (Aisne) ; De Rodez Benavent (Hérault) ; Faure (Nord) ; Archer (Haute-Loire).

Républicains

MM. Duval-Arnould (Seine) ; Foures (Seine) ; De Tastes (Seine) ; Ballu (Seine-et-Oise) ; Blériot (Aisne) ; Nomine (Moselle) ; Montillot (Haute-Saône) ; Mermod (Ain) ; Merlant (Loire-Inférieure) ; Aulois (Nièvre) ; De Ramel (Gard) ; Désiré Ferry (Meurthe-et-Moselle) ; Guillon (Vosges) ; Coutel (Nord) ; De Kerouartz (Côtes-du-Nord) ; Courtier (Haute-Marne).

Démocrate populaire

M. Gallet (Vendée).

Républicains de gauche

MM. Tillie (Pas-de-Calais) ; Fabry (Seine) ; Patenôtre-Desnoyers (Seine-et-Oise) ; Frey (Bas-Rhin) ; Delsart (Nord) ; Maurice Vincent (Nord) ; Appourchaux (Pas-de-Calais).

Radicaux indépendants

MM. Adolphe Chéron (Seine) ; Boucheron (Seine) ; Pis (Seine) ; Besset (Seine) ; Jean Goy (Seine) ; Cathala (Seine-et-Oise) ; Franklin-Bouillon (Seine-et-Oise ; Sarret (Seine-et-Oise) ; Nast (Seine-et-Marne) ; Dumoret (Loir-et-Cher) ; Barrachin (Ardennes) ; Bouesse (Mayenne) ; Jacot (Côte-d'Or) ; Duez (Loire-Inférieure) ; Brocard (Isère) ; Danielou (Finistère) ; Bayssat (Alpes-Maritimes) ; Stern (Basses-Alpes) ; Boyer (Bouches-du-Rhône) ; Bardon (Haute-Vienne) ; Falcoz (Savoie) ; Lillaz (Basses-Pyrénées) ; Coache (Somme) ; Lenain (Aisne).

Radicaux et radicaux-socialistes

MM. Bonnaure (Seine) ; Piot (Seine) ; Martinaud-Deplat (Seine) ; Julien Durand (Doubs) ; Auge (Seine-et-Marne) ; Rolland (Rhône) ; Ferrant (Creuse) ; Lacourt (Nord) ; Amat (Haute-Garonne) ; Massimi (Rhône) ; Picard (Vosges) ; Leculier (Jura) ; Pouchus (Finistère) ; Cadoret (Finistère) ; Martin (Lot-et-Garonne) ; Jouffrault (Deux-Sèvres) ; Girard (Jura) ; Cornu (Côtes-du-Nord) ; Hérard (Maine-et-Loire) ; Fouilland (Loire) ; Bruyas (Rhône) ; Seitz (Meurthe-et-Moselle) ; de Chammard (Corrèze) ; Corsin (Loire) ; Ravel (Loire) ; Lorgère (Côtes-du-Nord) ; Alès (Hérault) ; Pays (Charente).

Union socialiste

MM. Léon Vincent (Pas-de-Calais), Tonnelier (Somme), Félix (Hérault), Déat (Seine), Varenne (Puy-de-Dôme), Appel Manche).

Socialistes indépendants

MM. Poncet (Seine), Paul Perrin (Seine), Grisoni (Seine), Foulon (Seine), Chatenet (Seine-et-Oise), Rimbert (Vienne), Valensi (Haute-Saône), Torrès (Alpes-Maritimes), Lecointe (Somme), Deudon (Alpes-Maritimes), Sabiani (Bouches-du-Rhône), Faure (Indre-et-Loire), Moutet (Basses-Pyrénées), Vidal (Ariège).

Socialistes

MM. Jardel (Seine), Benassy (Creuse), Salles (Ardèches), Masson (Finistère).

Communistes

MM. Monjauvis (Seine), Leseane (Seine).

LES MEMBRES DU GOUVERNEMENT ÉLUS AU DEUXIÈME TOUR...

MM. Yvon Delbos, garde des Sceaux, ministre de la Justice (Dordogne) ; Jean Zay, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil ; Maxence Bibié, sous-secrétaire d'Etat au Travail (Dordogne), et Julien sous-secrétaire d'Etat à l'Education nationale (Rhône).

...ET LES BATTUS

MM. Marcel Déat, ministre de l'Air (Seine) ; Jacques Stern, ministre des Colonies (Basses-Alpes) ; Mazé, sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics (Finistère).

LES PROFESSIONS DES NOUVEAUX DÉPUTÉS

Voici une statistique des professions des 277 nouveaux députés :

Intellectuels : Hommes de lettres et journalistes, 13 ; professeurs, 22 ; avocats, 35 ; médecins, 16 ; ingénieurs, 6 ; instituteurs, 19.

Manuels : Ouvriers, 30 ; artisans, 11.

Divers : Industriels, 15 ; agriculteurs, 27 ; négociants, 8 ; petits commerçants et représentants, 17 ; administrateurs de sociétés, rentiers et propriétaires, 22 ; employés (chemins de fer, administrations publiques et privées), 27 ; officiers en retraite, 4 ; notaires et avoués, 4 ; aviateur, 1.

Total : 277.

AUJOURD'HUI CONSEIL DE CABINET

Paris, 4. — Les ministres se réuniront demain mardi, à 16 h. 30, à l'Hôtel Matignon, en Conseil de cabinet.

LES RÉSULTATS DE LA GUADELOUPE ET DE LA MARTINIQUE

Paris, 4. — Le Ministre des Colonies est informé que M. Satineau est élu dans la seconde circonscription de la Guadeloupe. M. Severe est élu dans la 1re circonscription de la Martinique. M. Lagrosilière est élu dans la seconde circonscription de la Martinique.

BAISSE DES FONDS FRANÇAIS A LA BOURSE DE PARIS

Paris, 4. — L'ouverture de la Bourse des valeurs a été marquée par un vif accès de faiblesse des valeurs françaises et un véritable bon des Internationales : 3 %, 65,45 contre 67,05 ; Banque de France, 6.500 contre 7.250 ; Générale d'électricité, 1.115 contre 1.225 ; Suez, 19.800 contre 18.980 ; Royal Dutch, 2.665 contre 2.580 ; Geduld, 879 contr 838.

Fléchissement du franc à Londres

Londres, 4. — Ce matin, à Londres, le dollar a reculé de 4.93 15/16 à 4.95 1/4. Le franc français a fléchi de 75,03 à 75,25.

UNE BAGARRE ÉLECTORALE A BORDEAUX

Bordeaux, 4. — Hier soir, l'animation dans le centre de la ville a été beaucoup plus vive que le premier jour de scrutin.

Plusieurs milliers de personnes se trouvaient sur la place de la Comédie et dans les grandes artères avoisinantes. Les chants de l'« Internationale » et de la « Marseillaise » alternaient à chaque proclamation de résultats par les haut-parleurs d'un grand journal local.

Vers 22 h. 30, à la suite de plusieurs mouvements de foule, des coups ont été échangés avec violence et bientôt les carafes, les chaises, les siphons, les verres d'une terrasse d'un café ont volé en l'air.

Cependant, les agents de police accouraient et parvenaient à séparer les manifestants, tandis que les spectateurs s'éloignaient rapidement.

Cinq minutes après, les agents de police avaient établi un barrage devant le café, laissant un vaste espace libre autour duquel les manifestants s'étaient regroupés, mais plus calmes, se contentant de chanter la « Marseillaise » et l'« Internationale ».

Six personnes ont été renversées et blessées. L'un des blessés, M. André Saebler, directeur d'une Société de carburant, à Strasbourg, a été conduit à l'Hôpital Saint-André, puis reconduit, après pansement, à son domicile. Au cours de la bagarre, il avait été blessé à la tête par une chaise lancée avec force.

Le nombre des personnes arrêtées s'élève à huit, aucune arrestation n'a été maintenue devant le petit Parquet pour outrage à agent.

A minuit et demi, le calme était revenu dans le centre de la ville. Le service de surveillance, assuré par la garde mobile, a été levé sur la place de la Comédie, gardée ensuite par d'importantes forces de police.

Les quelques rares promeneurs qui stationnaient encore se sont éloignés et les rues sont devenues désertes. Ce matin, la ville est tout à fait calme.

PLUS DE DEUX CENTS COUPS DE REVOLVER ONT ÉTÉ TIRÉS A MARSEILLE, MAIS PERSONNE N'A ÉTÉ BLESSÉ

Marseille, 4. — Ce matin, vers une heure, rue de la République, un groupe d'individus a tiré plus de deux cents coups de revolver. Cette fusillade était destinée aux véhicules qui passaient : trams, taxis, etc...

D'autre part, au boulevard de Paris, des coups de revolver ont été tirés sur des tramways. On ne signale aucun blessé.

La police enquête sur ces faits qui se sont déroulés dans deux avenues de la 3e circonscription.

UNE ÉLECTION CONTESTÉE

Hanoï, 3. — L'élection de M. de Beaumont, en Cochinchine, battant, par 30 voix, M. Omer Sarraut, va donner lieu à contestation, en raison d'actes de corruption découverts au cours d'une perquisition effectuée dans les bureaux du journal annamite, annexe du journal dirigé par M. de la Chevrotière, président du Conseil colonial.

Une information judiciaire est ouverte contre M. de la Chevrotière sur lequel on aurait trouvé une somme d'argent importante et une liste d'émargement d'électeurs.

L'IMPRESSION A LONDRES

Les Anglais se préoccupent de l'orientation qui sera donnée à la politique extérieure et à la politique monétaire de la France

Londres, 4. — Les résultats des élections françaises suscitent à Londres deux ordres de préoccupation. Les premières portent sur la politique extérieure de la France, les secondes sur sa politique monétaire et financière.

Contrairement à ce qu'on aurait pu croire, les éléments de gauche en Angleterre, et même certains éléments modérés ne considèrent pas la victoire italienne et le départ de l'empereur comme apportant un dénouement au problème des sanctions et beaucoup estiment que si l'affaire italo-éthiopienne proprement dite est réglée, le conflit entre l'Italie et Genève reste entier. Il est encore difficile de prévoir l'influence que ces éléments auront sur la politique du gouvernement, mais ils ne peuvent manquer de lui susciter des difficultés. Pour eux, en tout cas, la question de savoir si un nouveau gouvernement français quelle que soit la date à laquelle il sera constitué, apportera des modifications à l'attitude de la France à Genève reste entière et demeure un point essentiel à déterminer.

Au surplus, une autre question à laquelle on souhaite ici trouver une réponse dans le programme du Front populaire, est celle des rapports de la France et du Reich.

On présume, en général, que l'accroissement considérable du Parti communiste français rendra difficile une politique de concessions à l'égard du régime hitlérien et l'on paraît prévoir un « roidissement » de la diplomatie française à l'égard de Berlin.

Également important pour les cercles dirigeants et la cité, est le problème financier et monétaire. Une certaine nervosité se manifeste ici, au sujet de bruits relatifs à des retraits d'or de la Banque de France et l'on attend avec intérêt de connaître les mesures que prendra le gouvernement pour maintenir les finances du pays. Mais la grande question qui se pose maintenant avec une acuité nouvelle est celle de savoir si la France va s'orienter vers une dévaluation de sa monnaie et suivre l'exemple belge, ou s'attacher par tous les moyens à en maintenir le taux présent. De la réponse à cette question peut dépendre l'attitude de la Trésorerie britannique à l'égard de la stabilisation du sterling, et c'est assez dire que cette question est passée au premier plan des préoccupations britanniques.

Sur le résultat des élections en tant qu'il affecte l'état des partis, on recueille peu de commentaires, la plupart des Anglais et en particulier les personnalités responsables évitant soigneusement de porter un jugement sur l'évolution intérieure d'une puissance étrangère, les seules réactions que l'on observe à cet égard sont celles des travaillistes, lesquels sont naturellement enclins à espérer que les succès du Front populaire auront leurs répercussions sur l'opinion publique britannique, espoir plus ou moins fondé dans un pays où l'électorat est très peu influencé par les phénomènes extérieurs.

A MOSCOU, LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS SONT ACCUEILLIS AVEC SATISFACTION

Moscou, 4. — Les résultats des élections françaises n'ayant été connus à Moscou que vers midi, la presse de ce matin s'abstient de commentaires. Dans les milieux soviétiques, on se réjouit du succès des partis de gauche et l'on qualifie les résultats, d'ailleurs prévus ici, de « débâcle du fascisme français et de victoire de l'idée de paix et de solidarité des travailleurs ».

On relève également que la victoire du Front Populaire est due à la discipline des partis qui adhèrent au rassemblement populaire et l'on souligne « la loyauté des communistes » qui ont reporté leurs voix sur le candidat allié le plus favorisé.

L'ATTITUDE DE L'ITALIE EST EXPECTANTE

Rome, 4. — Le résultat des élections françaises n'est encore l'objet d'aucune réaction dans les milieux officiels. Pourtant, il est certain que les progrès des communistes sont supérieurs à ce que l'on pensait en Italie et que cette avance de l'extrême gauche soulève quelque inquiétude.

Les milieux politiques, après le premier tour de scrutin avaient envisagé sans émotion l'affaiblissement du centre radical dont la doctrine est peut-être la plus éloignée qui soit des conceptions fascistes en matière de politique intérieure, comme en matière de politique extérieure. Mais ce sentiment fut très bref. Les milieux responsables italiens attendaient avec intérêt le déplacement vers l'extrême gauche, dont on ignorait seulement quelle ampleur il aurait.

Il est encore beaucoup trop tôt pour savoir quelle répercussion le déplacement du centre politique en France pourra amener dans l'équilibre des amitiés italiennes. Bien que les victoires d'Afrique Orientale et la fuite du Négus, en facilitant le règlement rapide de la paix, fassent perdre une partie de son importance au problème des sanctions, celui-ci domine toujours les directives de la politique étrangère de l'Italie.

Or, celle-ci n'a jamais tenu compte de la politique intérieure des puissances pour régler ses relations avec elles. A moins d'un revirement complet de la politique européenne de la France, on ne voit donc aucune raison pour que l'Italie modifie ses rapports avec elle.

M. LÉON VINCENT, DÉPUTÉ SORTANT DE CALAIS, DÉMISSIONNE DES POSTES QU'IL OCCUPAIT

A la suite de son échec au scrutin de ballottage des élections législatives, M. Léon Vincent, député sortant de Calais, a décidé de donner sa démission : de président et de membre du conseil d'arrondissement, de conseiller municipal, de membre de la Chambre de Commerce et de toutes les sociétés locales auxquelles il s'intéressait.

Ce que dit la presse politique de la région et de Paris

« LA CROIX DU NORD » :

« Comme il fallait s'y attendre, le Front populaire a joué, absolument, et dans la région du Nord, et dans toute la France. Communistes, socialistes et, le plus souvent, pour ne pas dire toujours, radicaux-socialistes ont fait bloc. Le résultat, en ces conditions, se devait prévoir : la Chambre aura une forte majorité de gauche avec un nombre considérable de communistes.

Les chiffres sont éloquents. La Seine et le département du Nord, se signalent par une poussée vers la gauche, plus violente encore que dans le reste de la France.

» Il ne faut pas se dissimuler qu'une Chambre ainsi composée sera ingouvernable. Pour résoudre les difficultés financières et faire une politique de prudence et de sagesse, dans une Europe troublée, en face de l'Allemagne surarmée, il faudrait des ministères appuyés sur une majorité de gouvernement. On trouvera difficilement pareille majorité.

» Visiblement, nous allons vivre des jours difficiles. Dieu veuille qu'ils ne soient pas malheureux, ou catastrophiques ».

« LA DÉPÊCHE » :

« Les résultats des scrutins de ballottage dans le Nord et le Pas-de-Calais, ne sont point de ceux dont il faille se féliciter, mais ce qu'il convient de mettre immédiatement en lumière, c'est que le courant dont les révolutionnaires vont dès aujourd'hui saluer la force irrésistible, n'existe pas. Le mal vient du système majoritaire, stupidement maintenu par les radicaux qui en sont victimes, et hypocritement par les socialistes qui, en préconisant la R.P. ont tout fait pour l'enterrer.

» Ajoutons que notre région est une de celles qui, avec la Seine, a été particulièrement atteinte, et où l'on a cru trouver une adhésion presque unanime qui n'existe pas à la politique internationale.

» Dans le reste de la France, avec plus ou moins d'intensité, le système majoritaire a produit les mêmes résultats.

Conclusion : il faut reprendre la campagne énergiquement, en faveur de la représentation proportionnelle. Combien, à l'heure actuelle, doivent se mordre les doigts de n'avoir pas compris que l'intérêt général, bien entendu, cadrait avec le leur dont le sens leur a échappé. Et d'ailleurs, si un intérêt avait dû prédominer, il aurait été dicté par le bien du pays ».

« L'ECHO DU NORD » :

« Les résultats du scrutin de ballottage aggravent dans notre région ceux du premier tour de scrutin. Le front populaire, formation électorale incontestablement habile, enlève de nombreux sièges et plusieurs de nos amis qui méritaient plus de reconnaissance de la part du suffrage universel, doivent abandonner leur siège.

» Le Nord aura six députés communistes au lieu de deux. Le Pas-de-Calais n'en aura qu'un, mais il est bien évident que les socialistes sont plus que menacés par leurs alliés si les choses ne changent pas d'ici quatre ans.

» Cette évolution est facile à expliquer. Le chômage conduit naturellement ceux qui souffrent vers les extrémistes qui promettent tout et le reste. On ne saurait être sévère pour ces électeurs qui perront bientôt comme on les a leurrés. Nous n'en saurions dire autant de certains éléments bourgeoisants qui ont poussé de toutes leurs forces pour assurer ce succès de l'extrême-gauche ».

« LE JOURNAL DE ROUBAIX » :

« Ceux qui ne croyaient pas au péril révolutionnaire et qui taxaient d'exagération les prédictions de la presse républicaine sont maintenant édifiés : le Nord a voté rouge, hier, et les résultats du scrutin de ballottage accentuent encore l'avance communiste dans notre département. Comme le même phénomène électoral s'est produit à travers le pays tout entier, la prochaine Chambre sera sous le contrôle de l'extrême-gauche.

» Dans les circonscriptions de Roubaix et de Tourcoing, si les républicains ont réussi à maintenir leurs forces à peu près intactes, et si même, dans certains cantons, il les ont augmentées, la manœuvre du Front populaire a permis aux socialistes et aux communistes de remporter des victoires, dont l'une au moins tout à fait inespérée ».

« LE NORD MARITIME » :

« Pendant plusieurs semaines, on a ressassé les mêmes discours. Il s'agit maintenant de gouverner. Le Front populaire dispose, théoriquement d'une forte majorité. Mais tous les radicaux et radicaux-socialistes n'ont pas accepté le fameux programme qui avait appelé, dès le premier jour, les réserves de M. Edouard Herriot, et avait été qualifié d'incohérent par M. Emile Roche.

» Encore que diminué numériquement et peut-être moralement, le groupe radical est l'arbitre incontesté de la situation. Et si la nouvelle Chambre s'avérait, comme il est permis de le penser, ingouvernable, il n'y aurait d'autre remède que la dissolution, après le vote de la réforme électorale, de la R.P. « juste et loyale » à laquelle les radicaux eurent le tort de ne pas se rallier ».

« LE JOURNAL » :

« Que va faire la nouvelle Chambre ?

*» Quelle importante que puisse être la